

## Prix Bartholdi Les nominés 2011

**La nouvelle cuvée du prix Bartholdi arrivera en septembre. L'occasion d'un point sur l'association.**

Depuis 2001, le prix Bartholdi récompense les meilleurs rapports de stage rendus par des étudiants du Rhin supérieur. Les régions concernées sont l'Alsace, le nord-est de la Suisse et le pays de Bade. Tous les étudiants d'écoles de filières commerciales qui ont effectué un stage d'au moins trois mois à l'étranger sont potentiellement candidats.

Les deux meilleurs rapports de stage sont sélectionnés par cha-

que école participante, puis envoyés à l'association. Cette année, on compte six rapports français, autant d'allemands et deux suisses. Ces derniers passeront devant trois jurys, selon leur nationalité, qui choisiront le meilleur rapport par pays.

Un jury trinational sera ensuite chargé de classer les trois finalistes, qui se verront attribuer un prix de 4 000 € pour le lauréat, 3 000 € pour le deuxième et enfin 2 000 € pour le troisième. A ces récompenses, versées par des sponsors du monde professionnel, peuvent s'ajouter un ou deux

prix d'encouragement, avec une prime de 1 000 € à la clé. Ce dernier concerne « les rapports jugés bons, mais pas suffisamment pour être dans le trio de tête », selon Christel Ladwein, ancienne professeur d'allemand et présidente de l'association.

Les primés seront connus en septembre et la remise du prix aura lieu le 4 novembre, à 18 h 30, au siège de l'entreprise Endress + Hauser, à Reinach, près de Bâle. Plusieurs critères entrent en jeu pour départager les candidats, à commencer par le degré de réalisation de l'objectif du stage,

ou encore l'ouverture sur le pays d'accueil. Logique, puisque le but de l'association est d'encourager les échanges internationaux et de promouvoir l'orientation internationale des filières universitaires de la région du Rhin supérieur.

Les nominés alsaciens sont Guillaume Fritz, Mael Atayi (école de management de Strasbourg), Anne-Katrine Pauwels (IUT Robert Schuman), Christelle Petrucci, Aurélie Garcelon (Centre MIM-Pôle CCI Strasbourg) et Sophie Marcot (Institut supérieur européen de gestion).

**Maxime Meyer**